



PIERRE-ALEXANDRE REMY

ENMARCHANT
LE✓**VI**DESSINANT





« Je ne pouvais jamais regarder des représentations au 25000e sans me demander ce qui se tramait là, sous mon doigt, au bout de ce sentier isolé, sous un talus zébré d'un tortillon... La carte était le laissez-passer de nos rêves. »

Sylvain Tesson, *Sur les chemins noirs*

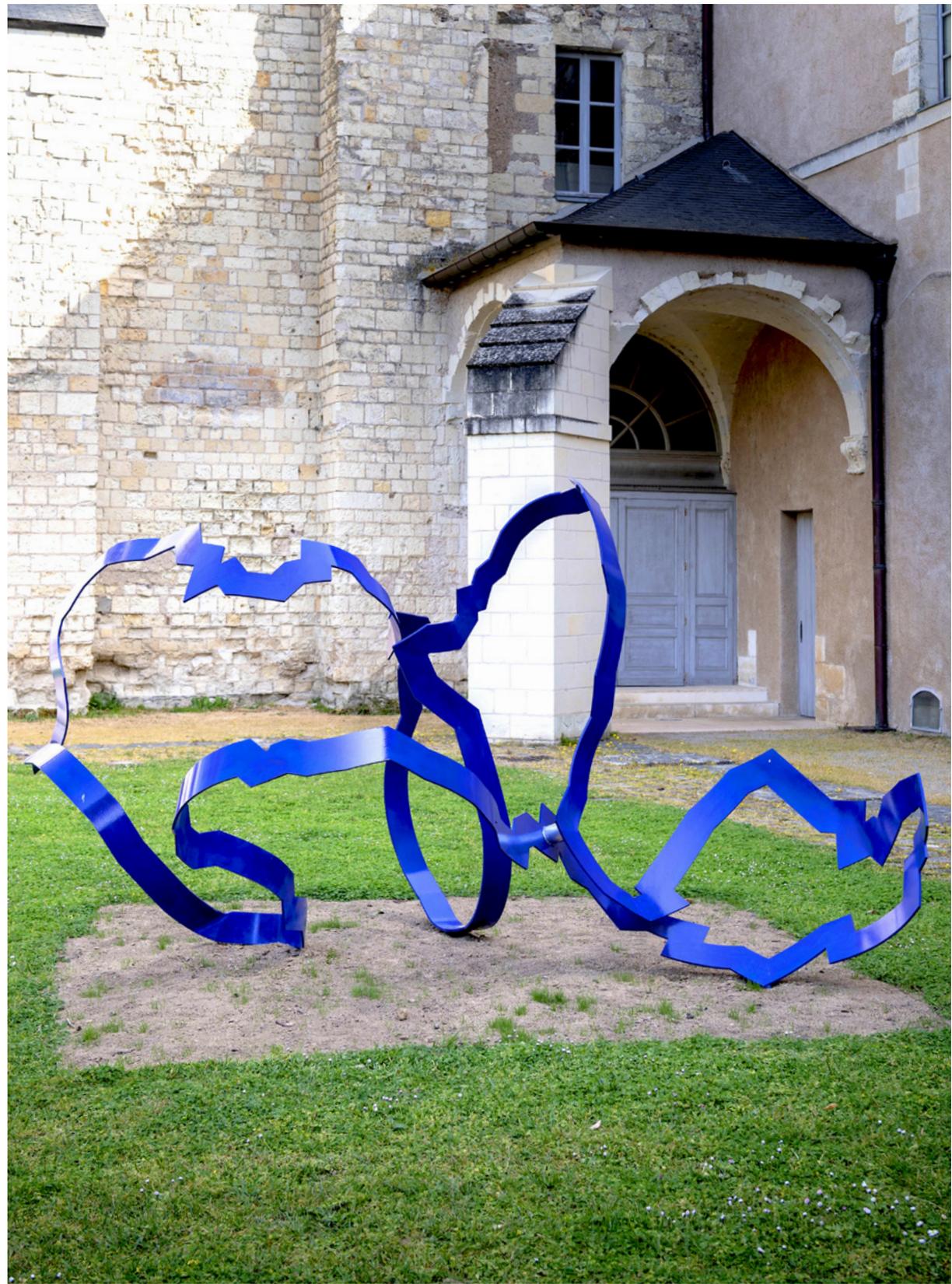
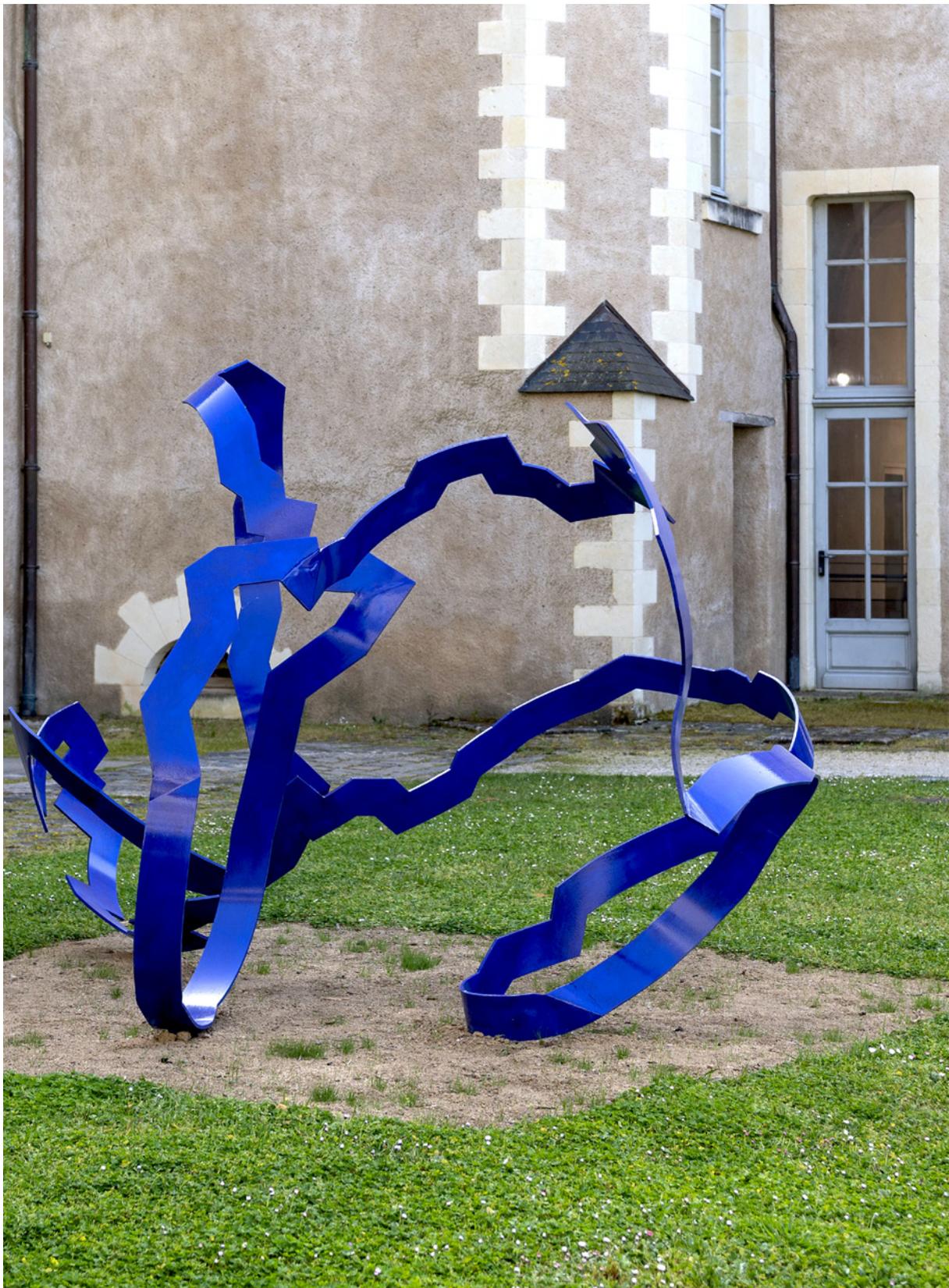
L'hiver à Saint Florent était cette année magnifique.

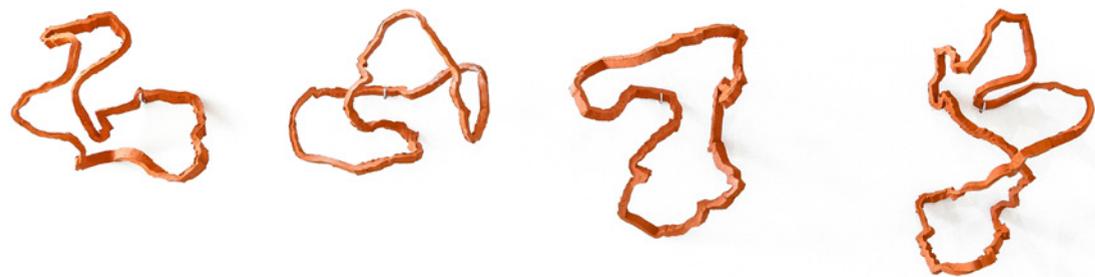
Les lumières matinales transcendaient la Loire, et m'invitaient à arpenter ses terres grasses. À l'atelier chaque matin je traçais une boucle sur la carte au 25000ème, puis je partais en exploration, à la découverte de ce paysage majestueux. Ces chemins parcourus me serviraient ensuite à dessiner un ensemble de sculptures, en acier et argile du Fület. Le paysage devenait un sujet en mouvement, un matériau à modeler. Sur les terres de Julien Gracq, qui avait élevé la promenade au rang des arts littéraires, je cherchais un compagnonnage à ses écrits par la sculpture.

Depuis longtemps un sujet important dans ma pratique, le paysage prenait ici physiquement corps dans les objets que je façonnais. La lumière âpre et coupante du matin à l'atelier dans l'abbaye m'incitait à un nouvel engagement dans le dessin, sur le papier, et je m'y plongeais pleinement. De nombreux objets apparaissaient et de nouveaux chemins se dessinaient, s'ajoutant à ceux déjà reconnus, pour de nouvelles formes que je débroussaille encore depuis.

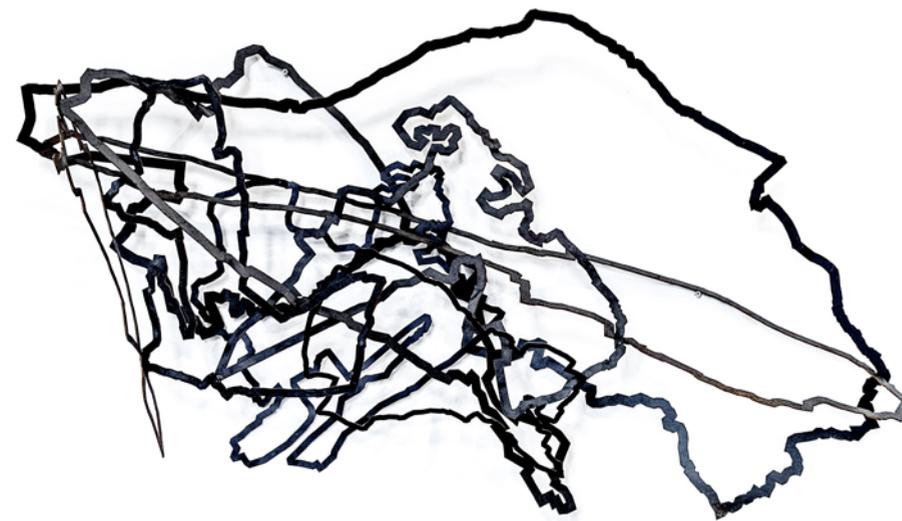
Le temps de résidence est pour un artiste, une durée entre parenthèses, un moment de moindre confort, où l'on doit plus encore inventer son quotidien, chercher ses outils, trouver sa place. Il permet d'élaborer de nouvelles recherches et met en place les fondations pour des réalisations ultérieures, à l'atelier, sans doute plus ambitieuses et plus complexes, mais dictées par ce moment si riche et singulier.

Pierre-Alexandre Remy





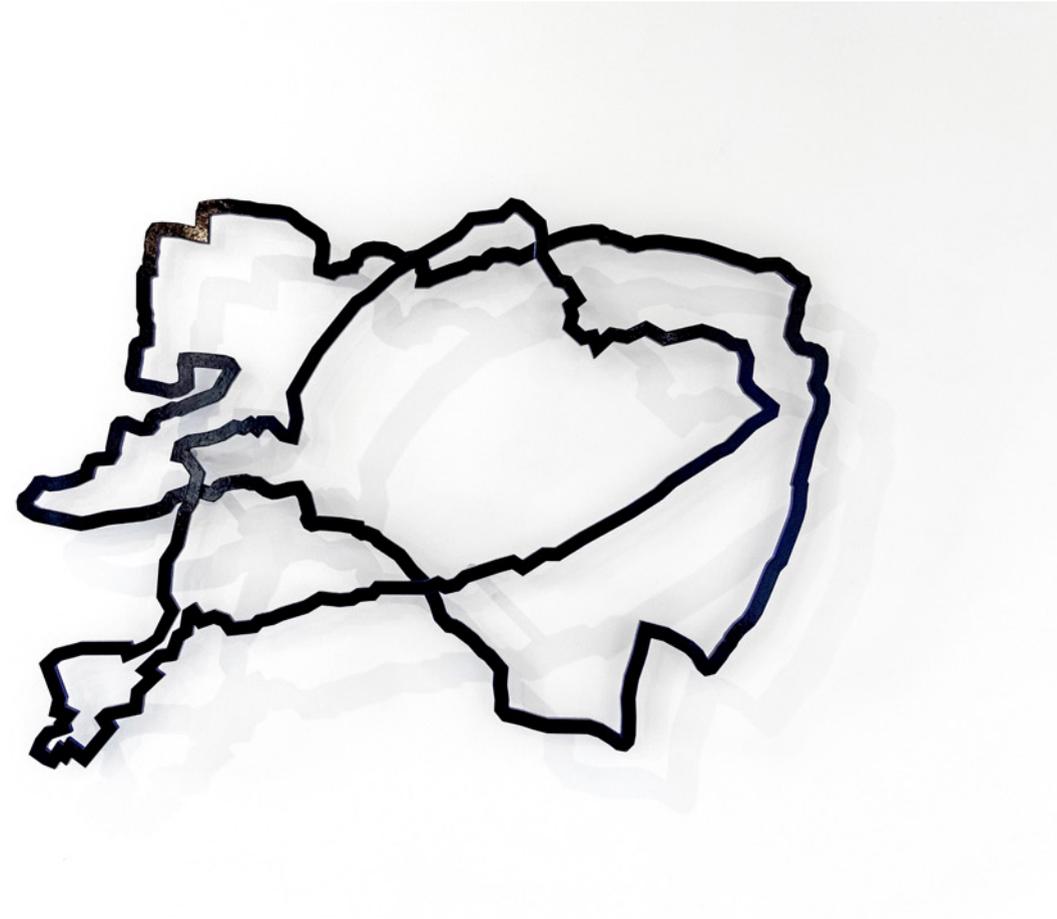
De la terre à la terre, argile du Fület, série de 20 sculptures, 2019



En marchant, en dessinant, acier 120x70x37cm, 2019



En marchant, en modelant, argile du Fuleit, 140x120x80cm, 2019



Sans titre, acier peint, 110x75x7cm, 2019



De nouveaux paysages empruntés

Florent d'Anjou s'établit sur le promontoire du Mont Glonne. Du haut de son atelier Pierre-Alexandre Remy est invité à arpenter de son regard, à poser ses pieds et ses pas du Mont jusqu'aux sables humides. Du haut de son atelier, la vue est toute aussi imprenable que le temps qui passe. En contrebas, la Loire inscrit avec force son empreinte. Les îles aux Moines, Briand, Mocquart, Meslet, Kerguelen, Boire Rousse, et la Batailleuse sont pour son regard à ses pieds. La fabrique est belle et bien établie. Le sculpteur en arpentera tous les chemins de ses yeux comme de ses pas. Les cartes sont inscrites dans le sable, mouvantes par endroit. De son atelier on envie la promenade. Pourtant c'est bien seul qu'il ira cartographier de ses empreintes de pas, comme expérience du paysage. Il en fera la connaissance par une marche solitaire. Pas après pas, il trace de ses yeux. À l'atelier, les petites pièces accrochées tracent une ombre sur le mur. Les ombres portées déploient de nouveaux chemins, ceux d'un nouvel itinéraire sculptural, de nouvelles voies réinscrites frontalement sur ses dessins. La sculpture génère de nouveaux paysages empruntés.

Pierre-Alexandre Remy en dégage les tenants, comme autant d'aboutissements de cette lumière révélatrice : le noir de l'ombre éclaire. La lumière de cet hiver fut belle lors de son occupation des sols, ici à Saint-Florent-le-Vieil. Une marche régulière et lente s'accomplit le matin, avant que les ombres ne mettent au jour de nouveaux dessins dans la lumière perçante des après-midis. Le rythme de sa résidence est

pris. Du rythme, son exposition n'en manque pas, traduction de ses envies de marches, chaque pas n'est que découverte. Les yeux cherchent, perçoivent, et s'accomplissent dans ce dédale des espaces d'exposition. Chaque pièce donne relief à des sculptures. Chaque salle emplie de lumière, contient et révèle un paysage. L'accrochage dont il est resté maître se fait de plus en plus pressant. Pour venir en ces salles, on a traversé par un pont qui tranche en deux une île : La Batailleuse. Elle nous accueille aussi ici dans cette aile de l'abbatiale par ses formes et son gris mat, un gris qui échappe à cette Loire en contrebas. Elle y est toute autant encerclée comme le sont les blancs des dessins accrochés. Fixées, les pièces de terre jaune du Fuilet, laissent courir les ombres comme on court sur le sable clair de cette Loire en pleine lumière. Le rythme est haletant. On descend quatre à quatre les marches, comme on a monté l'éperon rocheux pour en découvrir son panorama.

Nous voilà au pied de la roche du Glonne, sous les voûtes ouvragées et ponctuées des Bénédictins architectes. La recherche entre les arches de tuffeau cintrées se fait pressante en ces salles sous la terre. Il y pose ses œuvres arquées. Elles sont autant de points et de haltes que le sont les céramiques. La terre cuite est juchée et fichée sur des envolées de traverses en métal soudées par l'arc. Les émaux sont fins, ils modèlent la terre travaillée par la main. Pierre-Alexandre Remy, pas à pas, modèle ses sculptures comme la nature modèle ses paysages : à l'envie.

Mathias Courtet







De la terre à la terre
argile du fuilet, 20 éléments,
25cm d'envergure,
2019



En marchant, en dessinant
acier peint, 20 éléments
25cm d'envergure,
2019



En sculptant, en dessinant
graphite et aquarelle sur canson
5 dessins encadrés
50x65cm, 2019



En glanant
acier et cuir synthétique,
40cm d'envergure,
2019



Au premier plan : *Lichen*, acier, éléments d'articulation de sièges automobiles, 80x60x30cm, 2011 (production 2angles)



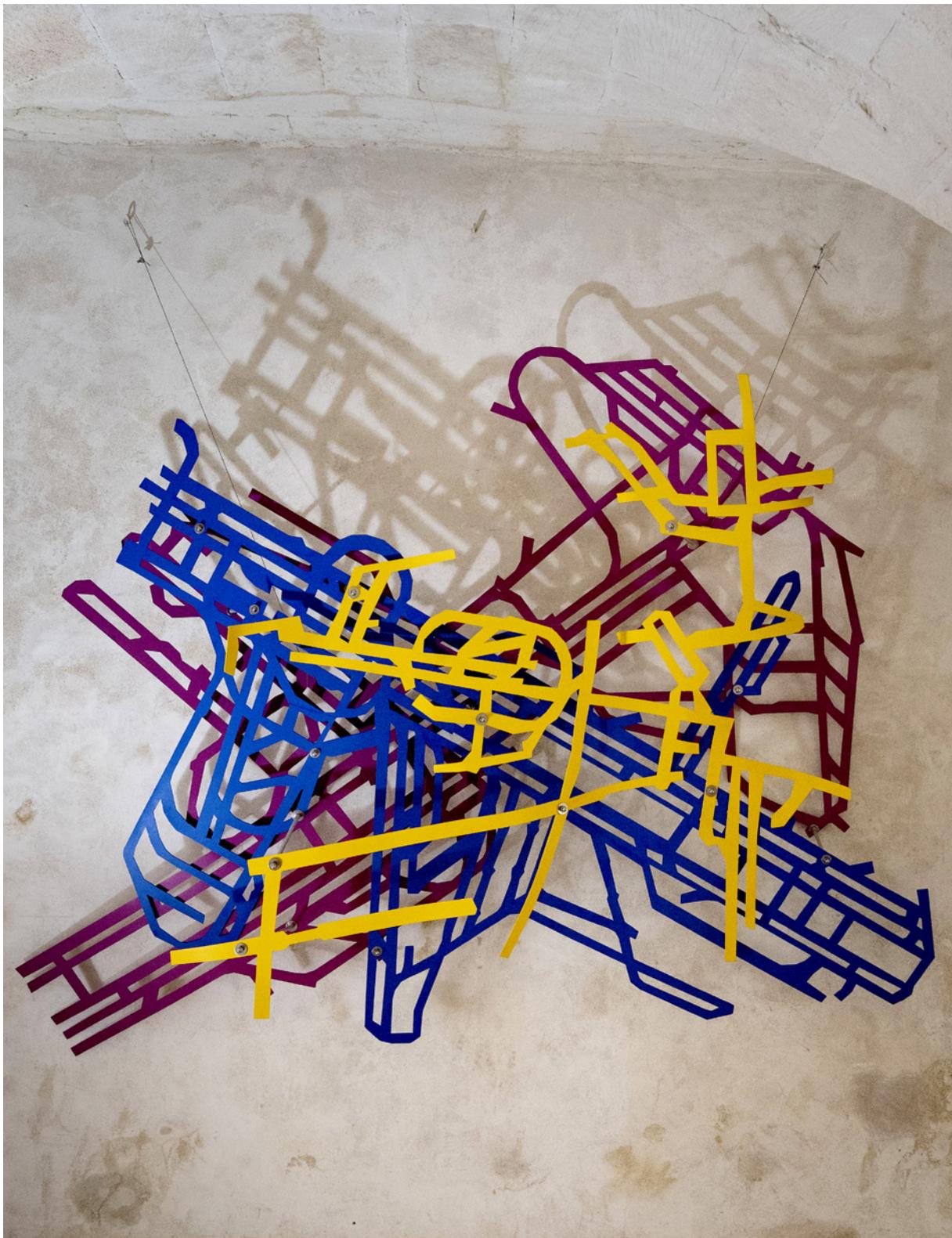
Au premier plan : *Signal dardant*, acier peint, élastomère, 150x210x210cm, 2012



À tour de bras n°5, acier peint, grès émaillé, 300x230x280cm, 2018



Écho nocturne, acier peint, faïence émaillée, 230x145x190cm, 2016



Enfouissement, acier thermolaqué, 280x200x35cm, 2016-2018 (production FEW2016)

Ce catalogue a été édité à l'occasion de l'exposition *En marchant, en dessinant* de Pierre-Alexandre Remy qui s'est tenue du 6 avril au 5 mai 2019 à l'abbaye mauriste de Saint-Florent-le-Vieil. Elle a été réalisée suite à une résidence mise en place par la Département du Maine-et-Loire dans le cadre du dispositif « Prenez l'art » et par le service culturel de Mauges-sur-Loire, en partenariat avec la Maison Julien Gracq. Toutes les oeuvres reproduites ici ont été créées pour l'exposition exceptées celles présentées dans les caves. Dans le cadre de la collection de documentaires *Genèse d'une Oeuvre*, Anne-Laure Ducauchuis a suivi Pierre-Alexandre Remy tout au long de l'élaboration et de la réalisation de l'oeuvre présentée dans le jardin du Cloître.

Le service culturel de Mauges-sur-Loire tient à remercier chaleureusement l'ensemble des bénévoles présents pour assurer les permanences de l'exposition.

Lieu d'exposition :

Abbaye mauriste de Saint-Florent-le-Vieil
Rue Charles de Renéville, Saint-Florent-le-Vieil
49410 Mauges-sur-Loire

Crédits photographiques : Dominique Drouet et Pierre-Alexandre Remy

Textes : Pierre-Alexandre Remy et Mathias Courtet

Editeur : Mairie de Mauges-sur-Loire

www.mauges-sur-loire.fr



À Robin.

Pierre-Alexandre Remy remercie particulièrement: Laurent Boulouard et le Département de Maine et Loire, Philippe Gay, Chloé Beulin et toute l'équipe du service Culture de Mauges sur Loire, Emmanuel Ruben, Jérémie Fabre et toute l'équipe de la Maison Julien Gracq, Mathias Courtet, la galerie Isabelle Gounod, Jean-François Froger et l'entreprise ArtClass, Joël et l'argile du Fuiet, Millefeuilles, François Chérel et Brionne Industrie, Olivier Terrien, Claude Colas, Anne-Laure Ducauchuis et WestDoc Production et Marine Class.

